

Pour être dur contre toutes sortes d'armes.

Prenez de l'eau bénite de Pâques et de la fleur de froment; faites une pâte de cela, et vous trouvez au trépas de quelqu'un qui meurt de mort violente, comme d'un pendu, ou autre justicier; approchez le plus près de lui que vous pourrez, et sans rien dire, mettez votre pâte à l'air; puis quand vous jugerez qu'il passe, conjurez son esprit de venir s'enfermer dans votre pâte, pour vous défendre contre toutes sortes d'armes: retournez chez vous, et faites des petites boules; entortillez-les dans du parchemin vierge, où il y ait écrit ce qui suit: 1. u, n., 1., a. Fau, 1. Moot, et Dorhort. Amen. Il faut avaler ces boules.

Il faut dire, en faisant les boules, cinq fois *Pater*, et cinq fois *Ave*, etc.

Nota. Que le nombre de ces boules est arbitraire, et qu'on écrit les caractères précédents sur un seul morceau de parchemin vierge, que l'on partage en

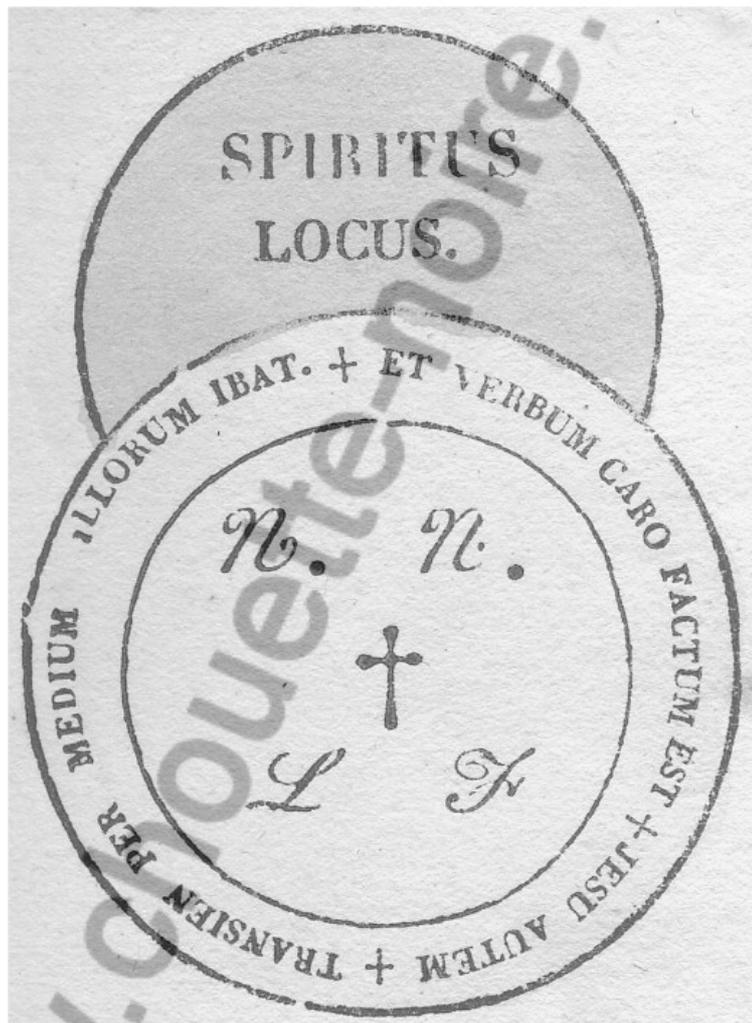
autant de parties que l'on fera de boulettes. Il faut nommer le nom de baptême du patient dans la conjuration.

Conjuration au Soleil.

Prenez un papier faites-y un trou, regardez par icelui vers le soleil levant, disant: je te conjure, Esprit solaire, de la part du grand Dieu vivant, que tu aies à me faire voir N.; puis continuez ainsi: *anima mea turbata est valde; sed tu, Domine, usquequo*; répétez trois fois.

Pour voir la nuit dans une vision, ce que vous désirez savoir de passé ou de l'avenir.

Les deux NN. Que vous voyez dans le cercle intérieur de la figure suivante :



Marquent la place où il faut mettre votre nom; et pour savoir ce que vous désirez, écrivez les noms qui sont dans le cercle,

sur du parchemin vierge, le tout avant de dormir, et le mettez sur votre oreille droite, vois couchant, disant trois fois l'oraison suivante:

ORAISON.

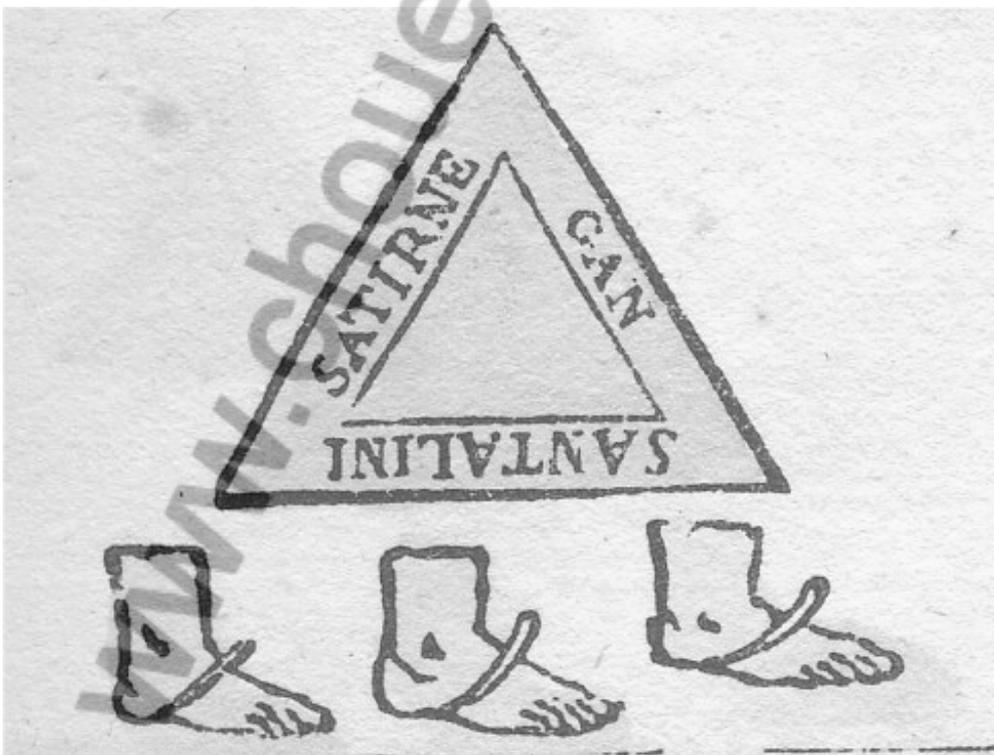
Au glorieux nom du grand Dieu vivant, auquel, de tous temps, toutes choses lui sont présentes, moi qui suis votre serviteur N. Père Eternel, je vous supplie de m'envoyer vos Anges qui sont écrits dans le cercle, et qu'ils me montrent ce que je suis curieux de savoir et apprendre par J.-C. N.-S. Ainsi soit-il.

Votre oraison finie, couchez-vous sur le côté droit, et vous verrez en songe ce que vous désirez.

Pour enclouer ou faire souffrir une personne.

Allez dans un cimetière, ramassez-y un clou d'un vieux cercueil, disant clou, je te prends afin que tu me serves à détourner et faire mal à toute personne que je voudrais; au nom du Père, du Fils et du St Esprit. Amen.

Quand vous voudrez vous en servir, vous remarquerez l'impression du pied, et ferez les caractères de la figure suivante :



ensuite, fichez le clou au milieu du petit triangle de la figure que vous aurez tracée sur un morceau de planche disant *Pater noster*, jusqu'à *in terra*. Frappez sur le clou avec une pierre, disant: que tu fasses mal à N. jusqu'à ce que je te tire de là. Recouvrez l'endroit avec un peu de poudre et le bien remarquer: car on ne peut guérir le mal que cela cause, qu'en tirant le clou, et disant je te retire, afin que le mal cesse que tu as causé à N.; au nom du Père, du Fils et du St.-Esprit. Amen. Puis tire le clou, et efface les caractères, non pas de la même main qu'on les a faits, mais avec l'autre; car il y aurait du danger pour le maléficiant.

Pour sembler être accompagné de plusieurs.

Prenez une poignée de sable, et la conjurez ainsi: Anachi, Jehova, Hælersa, Azarbel, rets caras sapor aye pora cacotamo lupidon ardagal margas poston eulia buget Kephars,

Solzeth Karne phaca ghedolossalese tata. Mets le sable ainsi conjuré dans une boîte d'ivoire, avec la peau d'un serpent tigre en poudre. Puis jetez-le en l'air, disant la conjuration, et il paraîtra autant d'hommes qu'il y a de grains de sable, au jour et heure que le soleil est au signe de M. la Vierge.

Pour n'être blessé d'aucune arme.

Dites tous les matins: je me lève au nom de J.-C. qui a été crucifié pour moi: Jésus me veuille bénir; Jésus me veuille conduire; Jésus me veuille bien garder; Jésus me veuille bien gouverner et conduire à la vie éternelle, au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Les faut dire trois fois en se couchant, en se levant. On écrira sur l'épée ou l'arme dont on voudra se servir ce qui suit: Ibel, Ebel, Abel.

Pour faire rater une arme.

Prenez une pipe de terre, neuve et garnie de son couvre-feu en laiton, remplissez-la de racine de Mandragore en poudre, puis soufflez par le tuyau en prononçant en vous même: *Abla, Got, Bata, Bata Bleu.*

Contre la pleurésie.

Faites infuser sur un lain de sable, pendant deux heures; dans une chopine de bon vin blanc, dix à douze crottes de nouvelle fiente de cheval, d'âne ou de mulet; ayant coulé et exprimé à chaud cette liqueur, versez-la dans un verre au fond duquel vous aurez écrit à l'avance, *Dia, Bix, On, Dabulh, Cherih*; buvez-la dans un lit bien couvert, et le lendemain vous serez guéri.

Contre les fièvres.

Faites dissoudre une demi once de couperose verte, dans un verre d'eau; écrivez avec cette dissolution sur un morceau de papier grand comme le pouce, les mots: *Agla, Garnaze, Eglatus, Egla.* Avalez cinq jours de suite un pareil billet. Pendant ces cinq jours, prenez les préparations suivantes:

Pour la fièvre intermittente.

Avant l'accès, prenez une drachme de racine de grande gentiane en poudre.

Pour la fièvre tierce.

Appliquez sur votre nombril, de la racine de langue de chien nouvellement tirée de terre, nettoyée et coupée par tranches, avec un linge par dessus pour l'y tenir arrêtée, renouvelez-la de douze en douze heures.

Pour la fièvre quarte.

Au commencement de l'accès prenez une drachme de Myrrhe dans un verre de vin blanc; réitérez trois fois.

Pour arrêter une perte de sang.

Ecrivez avec du sang, INRI sur un morceau de papier que vous appliquerez sur le front. Vous vous servirez ensuite, de la poudre qui sort de la cavité du fruit sec de la plante nommée vesse de loup, mêlée avec du blanc d'œuf; si la perte a lieu dans l'intérieur, comme crachement et vomissement de sang, mettez de la poudre d'alun dans de la conserve de rose rouge, mangez-en le matin à jeun et le soir en vous couchant, jusqu'à guérison.

Contre un coup d'épée.

Avant d'aller vous battre, écrivez sur un ruban, de n'importe quelle couleur, les deux mots: *Buoni jacum*. Serrez-vous le poignet droit avec ce ruban; soyez sans crainte, défendez-vous, et l'épée de votre ennemi ne vous touchera point.

Pour quand on va à une action

Dites cinq *Pater* et cinq *Ave* en l'honneur des cinq plaies de N.-S.; ensuite dites trois fois, je m'en vais dans la chemise de Notre-dame; que je sois enveloppé des plaies de mon Dieu, des quatre couronnes du ciel, de Monsieur S. Jean l'Evangeliste, S. Luc, S. Matthieu et S. Marc; qu'ils me puissent garder; que ni homme, ni femme, ni plomb, ni fer, ni acier, ne me puissent blesser, tailler, ni briser mes os, à Dieu paix. Et quand on a dit ce qui est ci-dessus, il faut avaler les mots suivants écrits sur de la

feuille blanche: *Est principio, est in principio, est in verbum, Deum et tu phantu.* C'est pour vingt-quatre heures.

Pour éteindre le feu.

Dites: Grand feu ardent, je te conjure de la part du grand Dieu vivant, de perdre ta couleur comme Judas, quand il trahit Notre Seigneur le jour du grand Vendredi; au nom du Père, et du Fils, et du St.-Esprit. On le répète trois fois, donnant un coup de pied ou de poing, et on jette sur le feu, le plus de paille coupée et fortement mouillée qu'on peut se procurer.

Contre la brûlure.

Feu, perds ta chaleur, comme Judas perdit sa couleur, quand il trahit Notre Seigneur au Jardin des Olives. On le prononce trois

fois sur la brûlure, envoyant à chaque fois une respiration contre.

Ensuite enveloppez la brûlure avec de la laine de coton posée assez épais, ou mettez dessus des compresses de fort vinaigre de vin, que vous renouvellez toutes les deux heures le premier jour; et toutes les six heures les jours suivantes.

Contre le mal de tête.

Prenez du poivre noir en poudre, mêlez-le avec de la bonne eau-de-vie pour en faire une espèce de bouillie, formez-en un bandeau, que vous vous appliquerez sur le front en prononçant trois fois, les mots: *Millant, Vah, Vitalot*; puis dites trois *Pater*.

Contre le flux du ventre.

Il faut boire à jeun, trois jours de suite, quatre onces de suc de plantain dépuré, et dire chaque fois, ce qui suit:

"J'ai suis entré au Jardin des Olives, j'y ai rencontré Sainte Elizabeth, elle me parla du flux de son ventre, je lui ai demandé grâce pour le mien; et elle m'a ordonné de dire trois fois *Pater* en l'honneur de Dieu, et trois fois *Ave* en l'honneur de M. St. Jean (Dites trois *Pater* et trois *Ave*, comme il est dit ci-dessus et vous serez guéri.

Pour empêcher de manger à table.

Plantez sous la table une aiguille qui ait servi à ensevelir un mort, et qui soit entré dans la chair, Puis dites, Coridal, Nardac, Degon. Ensuite vous mettrez un morceau d'Assa foetida, sur un charbon brûlant, et vous vous retirerez.

Pour éteindre le feu.

Au lieu des paroles indiquées avant pour la même chose, dites celles suivantes, après avoir faite le signe de la croix: *Anania, Anassia, Emisael, libera nos Domine*; jetez alors la paille coupée et mouillée comme il est dit.

Pour empêcher la copulation.

Pour cette expérience, faut avoir un canif neuf, puis, par un samedi, à l'heure précise du lever de la lune, dans son décours, vous tracerez avec la pointe, derrière la porte de la chambre où couchent les personnes, les caractères suivant :



ainsi que les mots, *Consummatum est*, et rompez la pointe du canif dans la porte.

Pour le jeu.

Par un temps orageux, cueillez du trèfle à quatre ou cinq feuilles, faisant dessus un signe de croix, puis, dites: trèfle ou trèfle large, je te cueille au nom du Père, et du Fils, et du S.t-Esprit, par la virginité de la Sainte Vierge, par la virginité de St.-Jean-Baptiste, par la virginité de St.-Jean l'Evangeliste, que tu aies à me servir à toutes sortes de jeux. Il faut dire cinq *Pater* et cinq *Ave*, puis on continue, El, Agios, Ischyros, Athanatos. Vous enfermerez ce trèfle dans un sachet de soie noire que vous porterez comme un scapulaire chaque fois que vous jouerez. Hors de ce temps, il faut avoir soin de le serrer soigneusement.

Pour arrêter un serpent.

Jetez après lui, un morceau de papier trempé dans une dissolution d'alun, et sur lequel vous aurez écrit avec du sang de chevreau: *Arrête, belle, voilà un gage.* Puis faites siffler devant lui, une baguette d'osier: s'il est touché de cette baguette, il mourra sur-le-champ, ou il fuira promptement.

Contre la teigne.

Dites pendant dix jours ce qui suit: Saint Pierre sur le pont de Dieu s'assit; Notre-dame de Caly y vint et lui dit: Pierre, que fais-tu là? Dame, c'est pour le mal de mon chef que je me suis mis là. S.-Pierre, tu te lèveras; à S.-Ager tu t'en iras; tu prendras du saint onguent des plaies mortelles de Notre Seigneur; tu t'en graisseras, tu diras trois fois; *Jésus, Maria*, et tu feras trois fois le signe de la croix sur la tête. Après ces

paroles, appliquez chaque fois, sur la tête, un cataplasme chaud de cresson d'eau fricassée avec de la graisse de porc.

Pour le jeu de Dés.

Dés, je te conjure au nom d'Assizer et de Rassize, qu'ils viennent rafler et raflée aux noms d'Assia et de Longrio. Notez bien qu'il faut que vous soyez porteur du scapulaire formé de feuilles de trèfle, comme il est dit avant.

Pour faire sortir une arête de la gorge.

On se sert d'un poireau de médiocre grosseur dont on a retranché les racines ou filaments. A cet effet, on le trempe dans l'huile à salade, et on l'introduit dans le gosier à plusieurs reprises, s'il le faut, en prononçant ces paroles: *Blaise, martyre et*

serviteur de Jésus-Christ, je te commande de monter ou de dévaler.

Pour ne point se lasser en marchant.

Ecrivez sur trois rubans de soie, *Gaspard, Melchior, Balthazar*. Attachez l'un de ces rubans au-dessus du genou droit, sans le serrer; le second au-dessus du genou gauche, et le troisième autour des reins. Avalez avant de vous mettre en marche un petit verre d'anis dans du bouillon ou dans un verre de vin blanc, et frottez-vous les pieds avec de la rhue écrasée dans de l'huile d'olive.

Pour gagner à tous les jeux.

Nous avons déjà fait connaître plusieurs moyens pour gagner au jeu, en voici un autre que nous avons trouvé dans un vieux

manuscrit, nous n'avons pas encore pu juger de son mérite.

Ecrivez sur du parchemin vierge les mots et croix qui suivent + Ibel + Laber + Chabel + Habet + Rabel. Il le faut porter sur vous.

Pour rompre et détruire tous maléfices.

Prenez une tassée de sel, plus ou moins, selon la quantité des animaux maléficiés; prononcez dessus ce qui suit: *Herego gomet hunc gueridans sesserant deliberant amei.*

Faites trois tours autour des animaux, commençant du côté du soleil levant, et continuant suivant le cours de cet astre, les animaux devant vous, et faisant vos jets sur iceux par pincée, récitez les mêmes paroles.

*Le grand exorcisme pour déposséder soit
la créature humaine, ou les animaux
irraisonnables.*

Démon, sors du corps de N. par le commandement du Dieu que j'adore, et fais place au St. Esprit. Je mets le signe de la sainte croix de Notre Seigneur J. C. sur votre front. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Je fais le signe de la croix de N.-S. J.-C. dessus votre poitrine. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Dieu éternel et tout-puissant, Père de N.-S. J.-C., jetez les yeux de votre miséricorde sur votre serviteur N. que vous avez daigné appeler au droit de la foi, guérissez son cœur de toutes sortes d'éléments et de malheurs, et rompez toutes ses chaînes et ligatures; ouvrez, Seigneur, la porte de votre gloire par votre bonté, afin, qu'étant marqué du sceau de votre sagesse, il soit exempt de la puanteur, des attaques et des désirs de l'esprit immonde; et qu'étant

rempli de la bonne odeur de vos bontés et de vos grâces, il observe avec joie vos commandements dans votre Eglise; et en s'avançant de jour en jour dans la perfection, il soit rendu digne d'avoir reçu le remède salutaire à ses fautes, par votre saint baptême, par les mérites du même J.-C. N.-S. et Dieu: Seigneur, nous vous supplions d'exaucer nos prières, de conserver et protéger ce qu'un amour charitable vous a fait racheter au prix de votre sang précieux, et par la vertu de votre sainte croix, de laquelle nous sommes marqués. Jésus protecteur des pauvres affligés, soyez propice au peuple que vous avez adopté, nous faisant participants du nouveau testament, afin que les lettres de la promesse soient exaucées, d'avoir reçu par votre grâce ce qu'ils ne peuvent espérer que par vous J.-C. N.-S., qui êtes notre recours, qui avez fait le ciel et la terre. Je t'exorcise, créature, au nom de Dieu, le Père tout-puissant, et par l'amour que N. C. J. B.

porte, et par la vertu du Saint-esprit; je t'exorcise par le grand Dieu vivant, qui est le vrai Dieu que j'adore, et par le Dieu qui t'a créé, qui a conservé tous ses élus, qui a commandé à ses serviteurs de le bénir, pour l'utilité de ceux qui croient en lui, afin que tout devienne un Sacrement salutaire pour chasser l'ennemi. C'est pour cela, Seigneur notre Dieu, que nous vous supplions de sanctifier ce sel par votre sainte bénédiction, et de le rendre un parfait remède pour ceux qui le recevront; qu'il demeure dans leurs entrailles, afin qu'elles soient incorruptibles, au nom de N.-S. J.-C. qui doit juger les vivants et les morts, et par le sceau du Dieu d'Abraham, du Dieu d'Isaac, du Dieu de Jacob, du Dieu qui est montré à son serviteur Moïse sur la montagne de Sinäi, qui a tiré les enfants d'Israël de l'Egypte, leur donnant un Ange pour les protéger et les conduire de jour et de nuit. Je vous prie aussi, Seigneur, d'envoyer votre saint Ange pour protéger

votre serviteur N. et le conduire à la vie éternelle, en vertu de votre saint Baptême. Je t'exorcise, Esprit impur et rebelle, au nom de Dieu le Père, de Dieu le Fils, de Dieu le Saint-esprit; je te commande de sortir du corps de N., je t'adjure de te retirer au nom de celui qui donna la main à Saint Pierre, lorsqu'il était près d'enfoncer dans l'eau. Obéis, maudit Démon, à ton Dieu et à la sentence qui est prononcée contre toi, et fais honneur au Dieu vivant, fais honneur au Saint-esprit et à JC. Fils unique du père. Retire-toi, serpent antique, du corps de N. parce que le grand Dieu te le commande; que ton orgueil soit confondu et anéanti devant l'enseigne de la sainte croix, de laquelle nous sommes signés par le baptême et la grâce de JC. Pense que le jour de ton supplice approche, et que des tourments extrêmes t'attendent; que ton jugement est irrévocable, que ta sentence te condamne aux flammes éternelles ainsi que tous tes compagnons,

pour votre rébellion envers votre Créateur. C'est pourquoi, maudit Démon, je t'ordonne de fuir de la part du Dieu que j'adore; fuis par le Dieu Saint, par le Dieu vrai, par celui qui a dit, et tout a été fait: rends honneur au Père, au Fils et au Saint-esprit, et à la très sainte et très indivisible Trinité. Je te fais commandement, Esprit sale, et qui que tu sois, de sortir du corps de cette créature N. créée de Dieu, lequel Dieu mène est N.-S. J.-C. qu'il daigne aujourd'hui, par son infinie bonté, t'appeler à la grâce de participer à ses saints Sacrements qu'il a institués pour le salut de tous les fidèles; au nom de Dieu, qui jugera tout le monde par le feu.

Voilà la croix de N.-S. J.-C. + Fuyez, parties adverses, voici le lion de la tribu de Juda, racine de David.

***Pour lever tous sorts, et faire venir la
personne qui a causé le mal.***

Prenez le cœur d'un des animaux morts; surtout qu'il n'ait aucun signe de vie; arrachez le cœur, mettez-le sur une assiette propre, puis ayez neuf piquants d'aubépine, et procédez comme il va suivre.

Percez dans le cœur un de vos piquants, disant: *Adibaga, Sabaoth, Adonay, contra ratout prisons pererunt fini unixio paracle gossum.*

Prenez deux de vos piquants et les percez, disant: *Qui fussum mediator agros gaviol valax.*

Prenez-en deux autres, et les perçant, dites: *Landa zazar valoi sator salu xio paracle gossum.*

Reprenez deux de vos piquants, et les perçant, prononcez: *Mortus cum fice sunt et per flagellationem Domini nostri Jesu-Christi.*

Enfin, percez les deux derniers piquants aux paroles qui suivent: *Avir sunt* devant vous *paracletur strator verbonum offisum fidando*.

Puis, continuez, disant:

J'appelle ceux ou celles qui ont fait fabriquer le Missel Abel; lâche, a-t-on mal fait que tu aies partant à nous venir trouver par mer ou par terre, tout partout, sans délai et sans dédit. Percez pour lors le cœur d'un clou à ces dernières paroles.

Notez que si on ne peut avoir des piquants d'aubépine, on aura recours à des clous neuf.

Le cœur étant percé, comme nous l'avons indiqué, on le met dans un petit sac; puis on le pend à la cheminée. Le lendemain vous retirerez le cœur du sac, vous le mettrez sur une assiette, retirant la première épine vous le repercez dans un autre endroit du cœur, prononçant les

paroles que nous lui avons destinées ci-dessus: vous relevez deux autres; et les reperçant, vous dites les paroles convenables: enfin vous les relevez toutes dans le même ordre pour les repercer comme nous avons dit, observant de ne jamais repercer dans le même trou. On continue cette expérience pendant neuf jours. Toutefois, si vous ne voulez donner relâche au malfaiteur, vous faites votre neuvaine dans le même jour, et dans l'ordre prescrit à la dernière opération. On perce le clou dans le cœur, prononçant les paroles que nous avons destinées pour cet effet: puis on fait grand feu; on met le cœur sur un gril, pour le faire rôtir sur la braise ardente. Il faut que le maléficiant vienne demander grâce; ou s'il est hors de son pouvoir de venir dans le peu de temps que vous exigerez de lui accorder, sinon vous le ferez mourir.



Le château de Belle, garde pour les chevaux.

Prenez du sel sur une assiette; puis ayant le dos tourné au lever du soleil, et les animaux devant vous, prononcez, étant à genoux, la tête nue, ce qui suit:

Sel qui est fait et formé au château de Belle Sainte belle Elisabeth, au nom Disolet, Solfée portant sel, sel dont sel, je te conjure au nom de Gloria, de Doriente et de Galianne sa sœur; sel je te conjure que tu aies à me tenir mes vifs chevaux de bêtes cavallines que voici présents devant Dieu et devant moi, sains et nets, bien buvants, bien mangeants, gros et gras, qu'ils soient à ma volonté; sel dont sel, je te conjure par la puissance de gloire, et par la vertu de gloire, et en toute mon intention toujours de gloire.

Ceci prononcé au coin du soleil levant, vous gagnez l'autre coin suivant le cours de cet astre, vous y prononcez ce que dessus.

Vous en faites de même aux autres coins; et étant de retour où vous avez commencé, vous y prononcez de nouveau les mêmes paroles; observez pendant toute la cérémonie, que les animaux soient toujours devant vous parce que ceux qui traverseront seront autant de bêtes folles.

Faites ensuite trois tours autour de vos chevaux, faisant des jets de votre sel sur les animaux, disant: Sel, je te jette de la main que Dieu m'a donnée; Grapin, je te prends, à toi je m'attends.

Dans le restant de votre sel, vous saignerez l'animal sur qui on monte, disant: Bête cavaline je te saigne de la main que Dieu m'a donnée, Grapin, je te prends, à toi je m'attends.

On doit saigner avec un morceau de bois dur, comme du buis ou du poirier; on tire le sang de telle partie qu'on veut, quoiqu'en disent quelques capricieux, qui affectent de vertus particulières à certaines parties de

l'animal. Nous recommandons seulement que quand on tire le sang, que l'animal ait le cul derrière vous. Si c'est, par exemple, un mouton, vous lui tiendrez la tête dans vos jambes. Enfin, après avoir saigné l'animal, vous faites une levée de corne du pied droit, c'est-à-dire que vous lui coupez un morceau de corne du pied droit avec un couteau, vous le partagez en deux morceaux et en faites une croix; vous mettez cette croisette dans un morceau de toile neuve, puis vous la couvrez de votre sel; vous prenez ensuite de la laine, si vous agissez sur moutons; autrement vous prenez du crin, vous en faites aussi une croisette que vous mettez dans votre toile sur le sel; vous mettez sur cette laine ou crin, une seconde couche de sel; vous faites encore une autre croisette de cire vierge pascale ou chandelle bénite; puis vous mettez le restant de votre sel dessus, et nouez le tout en pelote avec une ficelle; froissez, avec cette pelote les animaux au

sortir de l'écurie, si ce sont des chevaux; si ce sont des moutons, on les fouera au sortir de la bergerie ou du parc, prononçant les paroles qu'on aura employées pour le jet: on continue à fouer pendant 1, 2, 3, 7, 9 ou 11 jours de suite. Ceci dépend de la force et de la vigueur des animaux.

Notez que vous ne devez faire vos jets qu'au dernier mot: quand vous opérez sur les chevaux, prononcez vivement; quand il s'agira de moutons, plus vous serez long à prononcer, mieux vous ferez; quand vous trouverez du crin dans les jets de ce recueil, vous ne les devez faire que sur le sel et non ailleurs. Toutes les gardes se commencent le mardi ou le vendredi au croissant de la lune; et au cas pressant, on passe par-dessus ces observations. Il faut bien prendre garde que vos pelotes ne prennent de l'humidité, parce que les animaux périraient. On les porte ordinairement dans le gousset, mais sans vous charger de ce

soin inutile, faites ce que font les praticiens experts: Placez-les chez vous en quelque lieu sec, et ne craignez rien. Nous avons dit ci-dessus de ne prendre de la corne que du pied droit pour faire la pelote. La plupart en prennent des quatre pieds, et en font conséquemment deux croisettes, puisqu'ils en ont quatre morceaux. Cela est superflu et ne produit rien de plus. Si vous faites toutes les cérémonies des quatre coins au seul coin du soleil levant, le troupeau sera moins dispersé.

Remarquez qu'un berger mauvais, qui en veut à celui qui le remplace, peut lui causer bien des peines, et même faire périr le troupeau: premièrement, par le moyen de la pelote qu'il coupe en morceaux et qu'il disperse, soit sur une table ou ailleurs, soit par une neuvaine de chapelet, après laquelle il enveloppe la pelote dedans, puis coupe le tout et le disperse, soit par le moyen d'une taupe ou d'une belette, soit

par le pot ou tard ou la burette, enfin par le moyen d'une grenouille ou raine verte, ou une queue de morue, qu'ils mettent dans une fourmilière, disant: Maudition, perdition, etc. Ils l'y laissent durant neuf jours, après lesquels ils la relèvent avec les mêmes paroles, la mettant en poudre, en sèment où doit paître le troupeau. Ils se servent encore de trois cailloux pris en différents cimetières: et par le moyen de certaines paroles que nous ne voulons révéler, ils donnent des courantes, causent la gale, et font mourir autant d'animaux qu'ils souhaitent. Nous donnerons ci-après la manière de détruire ces prestiges, par nos manières de rompre les gardes et tous maléfices.

Garde à sa volonté.

Astarin, Astaroth qui est Bahol, je te donne mon troupeau à ta charge et à ta garde; et pour ton salaire, je te donnerai une bête

blanche ou noire, telle qu'il me plaira. Je te coujure, Satarin, que tu me les gardes partout dans ces jardins, en disant hurlupupin,

Vous agirez suivant ce que nous avons dit au château de Belle, et ferez le jet, prononçant ce que suit:

Gupin ferrant a failli le grand; c'est Caïn qui te fait ça. Vous les frouerez avec les mêmes paroles.

Autre garde.

Bêtes a laine, je te prends au nom de Dieu et de la très sainte sacrée Vierge Marie. Je prie Dieu que la saigné que je vais faire, prenne et profite à ma volonté. Je te conjure que tu casses et brises tous sorts et enchantements qui pourraient être passes dessus le corps de mon vif troupeau de bêtes à laine, que voici présent devant Dieu et devant moi, qui sont à ma charge et à ma

garde. Au nom du Père, du Fils et du Saint-esprit, et de M. St. Jean-Baptiste et M. St. Abraham.

Voyez ci-dessus ce que nous avons dit pour opérer au château de Belle, et vous servez pour le jet et frouer des paroles qui suivent. *Passé Flori*, Jésus est ressuscité.

Garde contre la gale, rogne et clavelée.

Ce fut par un lundi au matin que le Sauveur du monde passa, la Sainte Vierge après lui, M. St. Jean son pastoureau, son ami, qui cherche son divin troupeau, qui est antiché de ce malin claviau, de quoi il n'en peut plus, à cause des trois pasteurs qui ont été adorer mon Sauveur Rédempteur Jésus-Christ en Bethléem, et qui ont adoré la voix de l'enfant. Dites cinq fois *Pater* et cinq fois *Ave*.

Mon troupeau sera sain et joli, qui est sujet à moi. Je prie Madame Ste. Geneviève

qu'elle m'y puisse servi d'ami dans ce malin claviau ici. Claviau banni de Dieu, renié de J.-C., je te commande de la part du grand Dieu vivant, que tu aies à sortir d'ici, et que tu aies à fondre et confondre devant Dieu et devant moi, comme fond la rosée devant le soleil. Très glorieuse Vierge Marie et le Saint-esprit, claviau sors d'ici, car Dieu te le commande, aussi vrai comme Joseph, Nicodème d'Arimathie a descendu le précieux corps de mon Sauveur et Rédempteur J.-C., le jour du Vendredi Saint; de l'arbre de la croix, de par le Père, de par le Fils, de par le Saint-esprit, digne troupeau de bêtes à laine, approchez-vous d'ici, de Dieu et de moi. Voici la divine offrande de sel que je te présente aujourd'hui; comme sans le sel rien n'a été fait, comme je le crois, de par le Père, etc.

O sel! Je te conjure de la part du grand Dieu vivant, que tu me puisses servir à ce

que je prétends, que tu me puisses préserver et garder mon troupeau de rogne, gale, pousse, de pousset, de gobes et de mauvaises eaux. Je te commande, comme Jésus-Christ mon Sauveur a commandé dans la nacelle à ses Disciples, lorsqu'ils lui dirent: Seigneur, réveillez-vous, car la mer nous effraie. Aussitôt le Seigneur s'éveilla, commanda à la mer de s'arrêter: aussitôt la mer devint calme, commanda de par le Père, etc.

Avant toutes choses, à cette garde prononcez sur le sel; *Panem cœlestem accipiat, sit nomen Domine invocabis*. Puis ayez recours au château de Belle, et faites le jet et les froues prononçant ce qui suit: *Eum ter ergo docentes omnes gentes baptizantes eos. In nomine patris, etc.*

Garde contre la gale.

Quand Notre Seigneur monta au ciel, sa sainte vertu en terre laissa Pasle, Colet et Herve; tout ce que Dieu a dit a été bien dit. Bêtes rousses, blanches ou noires, de quelque couleur que tu sois, s'il y a quelque gale ou rogne sur toi, fut-elle mise et faite à neuf pieds dans terre il est aussi vrai qu'elle s'en ira et mort ira, comme St. Jean et dans sa peau et a été né dans son chameau; comme Joseph, Nicodème d'Arimathie a dévalé le corps de mon doux Sauveur Rédempteur J.-C. de l'arbre de la croix, le jour du Vendredi saint.

Vous vous servirez, pour le jet et pour les froues, des mots suivants, et aurez recours à ce que nous avons dit au château de Belle.

Sel, je te jette de la main que Dieu m'a donnée. *Volo et vono Baptistæ Sancta Agalatum est.*

Garde pour empêcher les loups d'entrer sur le terrain où sont les Moutons.

Placez-vous au coin du soleil levant, et prononcez-y cinq fois ce qui va suivre. Si vous ne le souhaitez prononcer qu'une fois, vous en ferez autant cinq jours de suite.

Viens bêtes à laine, c'est l'Agneau d'humilité, je te garde, *Ave Maria*. C'est l'Agneau du Rédempteur, qui a jeûné quarante jours sans rébellion, sans avoir pris aucun repos de l'ennemi, fut tenté en vérité. Va droit, bête grise, à gris agrippeuses, va chercher ta proie, loups et louves et louveteaux, tu n'as point à venir à cette viande qui est ici. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-esprit, et du bienheureux Saint Cerf. Aussi, vade rétro ô *Satana*.

Ceci prononcé au coin que nous avons dit, on continue de faire le même aux autres coins; et de retour où l'on a commencé, on le répète de nouveau. Voyez pour le reste

le château de Belle, puis faites le jet avec les paroles qui suivent: *Vanus vanes Christus vaincus*, attaquez sel *solis*, attaquez Saint Sylvain au nom de Jésus.

Les Marionnettes gardes.

Allions nous, allions-les, marions-nous et marions-les, délions-nous et marions-les à Belzébuth.

Cette garde est dangereuse et embarrassante, ou plutôt son succès est très incertain; il faut des dispositions d'âme bien pure, pour qu'elle réussisse.

Garde pour les chevaux.

Sel, qui est fait et formé de l'écume de la mer, je te conjure que tu fasses mon bonheur et le profit de mon maître; je te conjure au nom de Crouay; Don, je te conjure au nom de Crouay; Satan, je te

conjure au nom de Crouay; Leot, je te conjure au nom de Crouay; Valiot, je te conjure au nom de Crouay; Rou et Rouvayet, viens ici, je te prends pour mon valets. Jet. *Festi Christi Béliat*.

Gardez-vous de dire: Rouvayet, ce que tu feras je le trouverai bien fait; parce que cette garde est d'ailleurs forte, et quelquefois pénible. Voyez ce que nous avons enseigné au château de Belle, touchant les gardes.

Garde pour le troupeau.

Toutes bêtes ravissantes, qui pourraient attaquer ce vif troupeau de bêtes à laine, qu'elles soient bridées de par *le hoc est enim Corpus meum*: Bêtes à laine, viens à moi, voici une offrande de sel que je te présente, et que je te vais donner, au nom de Dieu et de la Vierge, et de Monsieur St.-Jean: bêtes à laine, viens à moi, et te tourne

vers moi; voilà une offrande de sel béni de Dieu, que je vais te donner, livrer et jeter, au nom de Dieu, de la Vierge et de Monsieur St. Jean: bêtes à laine, viens à moi, voilà une offrande de sel béni de Dieu, que je te présente et vais livrer et jeter dessus toi. Vif troupeau de bêtes à laine, que voici présent devant Dieu et devant moi, au nom de Dieu et de la Vierge, et de M. St.-Jean que ce sel me les garde saines et nettes, bien buvants, bien mangeant, grosses et grasses, basses et ravalées, bien closes et fermées autour de moi, comme est l'agneau de M. St.-Jean; et à l'honneur de lui, je crois que ce sel me les gardera saines et nettes, bien buvants et bien mangeant, grosses et grasses, comme l'agneau de M. Saint-Jean; je crois que ce sel me les gardera claires et reluisantes, pour complaire à tout le monde, au nom de Dieu et la Vierge, et de M. St.-Jean: je crois que ce sel les garantira des loups et louves, et de toutes bêtes ravissantes qui marchent le

jour et la nuit. Sel béni de Dieu, je te conjure que tu me le feras; car j'y crois, au nom de Dieu, de la Vierge et de M. St.-Jean. O grand Dieu, je crois que ce sel me les préservera de rogne, de gale, de clavelé, et de quelque mal qui pourrait arriver dessus le corps de ce vif troupeau de bêtes à laine. Sel béni de Dieu, je crois que tu le feras au nom de Dieu et de la Vierge, et de M. St.-Jean. *Amen.*

Il faut qu'une messe du St.-Esprit ait été dite sur le sel; elle doit être commencée par le *Confiteor*, et continuée jusqu'à la fin. Vous la pouvez dire vous-même. Au reste, vous y procéderez comme au château de Belle, et vous vous servirez des paroles suivantes pour le jet, etc.

Vamus Jesus Christus et memores, attaquez sel seli, attaquez St.-Sylvain au nom de Jésus.

Autre garde pour les moutons.

Sel, qui est créé de Dieu et béni de sa très digne main, je te conjure par le grand Dieu vivant, et de M. St.-Riquier, qui est le combattant de tous les Diabes, je te conjure que tu aies à rompre et corrompre toutes paroles qui ont été dites, lues et célébrées dessus le corps de ce vif troupeau de bêtes à laine, que voici présent devant Dieu et devant moi. Sel qui est créé de Dieu et béni de sa digne main, je conjure, présente et applique sur le corps de ce vif troupeau, que voici présent devant Dieu et devant moi, c'est mon intention et désir, que tu me les gardes saines et nettes, grosses et grasses, rondes; qu'elles soient bien alliées autour de moi, comme la ceinture de la très sacrée Vierge Marie, quand elle portait le corps de mon doux Sauveur Rédempteur J.-C. *Casta sacra vera viga corpus Domini nostri Jesus Christi*

qui tima menta Deus; in nomine Patri, et Filii, et Spiritus Sancti. Amen.

Pour l'application, ayez recours à ce qui est enseigné au château de Belle, et vous servez pour le jet et les froues des paroles qui suivent, ou de celles des jets ci-dessus qui vous conviendront, *passé Flori*, Jésus est ressuscité.

Nouvelle garde pour les moutons, enseignée par le savant Bellerot, dans son traité de la conservation des bêtes à laine.

Procurez-vous un cierge qui aura servi à la première communion pascal d'une jeune fille née de parents sages et vertueux; allumez-le et le plantez en terre, non loin d'une rivière ou d'un ruisseau, où vous

conduirez paître vos moutons; tracez un grand demi-cercle capable de renfermer votre troupeau, et, pour cela, servez-vous de la baguette mystérieuse Ceci étant fait, asseyez-vous sur un banc de terre que vous aurez dispose à l'avance, et après vous être recommandé à la Très sainte Trinité, vous ferez les trois appellations marquées dans la dragon rouge, page 30 et suivantes, ayant soin d'avoir toujours en main la baguette mystérieuse dont il vient d'être parlé afin d'en faire l'usage indiqué.

L'esprit vous apparaîtra et vous lui commanderez de toucher chacun des moutons présents et de commettre des lors et pour toujours à la garde de votre troupeau, un de ses subalternes, ce qu'il fera à l'instant même.



Ce que nous avons donné de gardes, doit suffire pour satisfaire le berger et le palefrenier, puisqu'une garde qui sert à l'un peut servir à l'autre changeant seulement au nom de vif troupeau de bêtes à laine, celui de bêtes cavallines. Toutefois, il est bon de remarquer, que plus une garde est forte et remplie d'ingourmande, mieux elle convient aux chevaux, et plus la garde est douce et saine, mieux elle convient aux moutons. Et pour que le laboureur tire quelque fruit particulier de nos découvertes, nous allons faire suivre une garde qui le regarde en propre. Elle est d'une ressource infinie pour ceux qui sont proches les garennes et autres terrains où il y a des lapins. Les animaux ne pourront endommager la récolte, observant ce que nous allons enseigner. Au contraire, venant à passer dans les grains qu'on veut garantir, ils y détruiront toutes les mauvaises herbes.

Garde contre les lapins.

Prends du sel dans une assiette ou un plat: la quantité ne peut être fixée, cela dépend de l'étendue du terrain que l'on veut conserver. De plus, ayez des fientes de lapin, et cinq morceaux de tuile ramassées à une procession ou dans un cimetière; puis étant à la place où vous voulez faire cette expérience, vous la commencerez du côté du soleil levant, tête nue et à genoux; vous direz ce qui suit et ferez les croix sur le sel: + dant + dant + dant sant + Heliot, et Valiot; Rouvayet, viens ici, je te prends pour mon valet, pour garder ici à ces maudits lapins et lapines, qu'ils aient à passer et repasser au travers de cette pièce (nommez le grain) que voici présent devant Dieu et devant moi, sans faire aucun tort ni dommage; qu'ils soient bridés de la part de Réveillot; car je te fais commandement et te conjure de la part du grand Dieu vivant, de m'obéir, toi et tes camarades, à ce que je

vais te demander; c'est de garder pendant trois mois et trois lune à cette pièce N. que voilà ici présent devant Dieu et devant moi, comme ainsi je le crois par la croyance que j'ai en toi. Ainsi, je le crois que tu le feras; ainsi je le crois par la vertu de ce sel béni de Dieu, et des tuiles et fientes desdites bêtes maudites, lapins et lapines; ainsi je le crois par toutes les forces et puissances que tu peux avoir sur eux; ainsi je le crois.

Faites un trou en terre, posez dedans une fiente, disant; Rou et Rouvayet, viens ici, je te prends pour mon valet.

Posez sur la fiente une pincée de sel, disant: Sel, je te mets, de la main que Dieu m'a donnée, Rou et Rouvayet, viens ici, je te prends, pour mon valet.

Posez ensuite une tuile, disant: Tuile, je te pose de la main que Dieu m'a donnée.

Frappez du talon gauche sur la tuile, faisant un tour à droite, disant; Rou et Rouvayet; viens ici, je te prends pour mon valet.

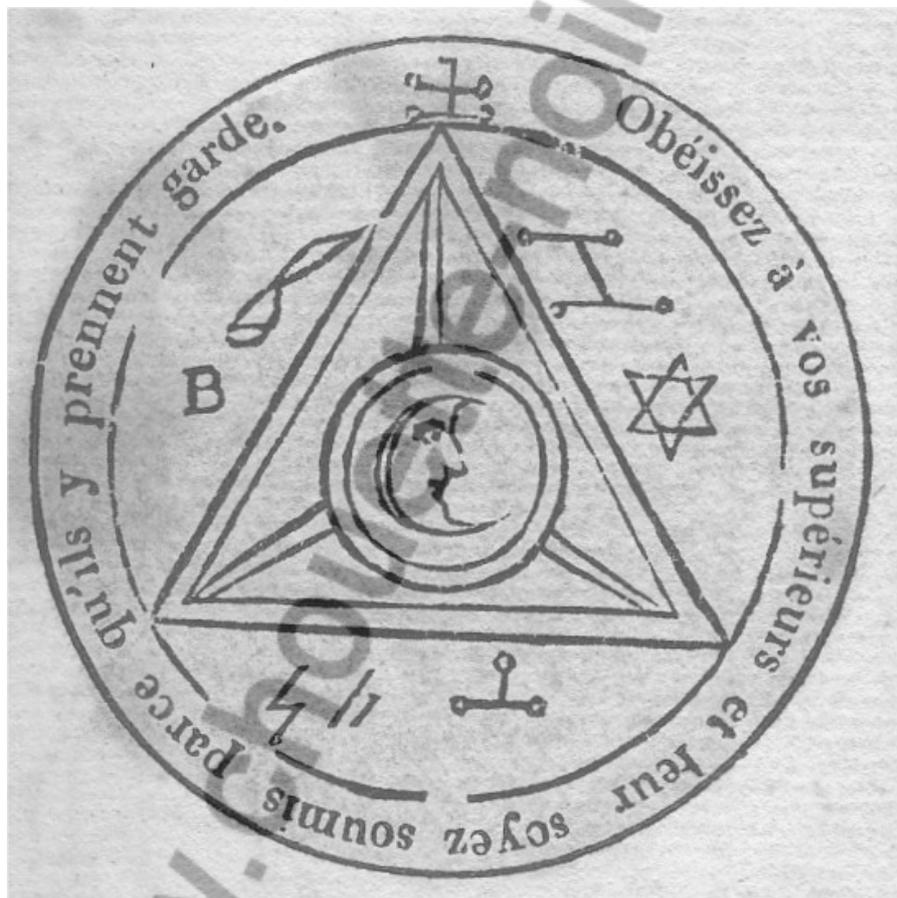
On en fait autant aux trois autres coins, puis on traverse au milieu de la pièce, où l'on fait comme à un des coins puis de ce milieu, on revient au premier coin pour y commencer vos jets; au premier vous direz: Sel, je te jette de la main qui Dieu m'a donnée, ancre à la Vierge.

Vous continuez vos jets autour de la pièce, disant seulement: Après le premier ancre à la Vierge. Etant de retour où vous avez commencé, vous prenez le restant de votre sel et en faites un seul jet, disant; Rou et Rouvayet, viens ici, je te prends pour mon valet.

Si le terrain est divisé en différentes parcelles et de différents grains, il faut faire les mêmes cérémonies à chaque pièce; au lieu de trois mois et trois lunes, vous en nommez ce qu'il vous plaît.

Pour arrêter chevaux et équipages.

Tracez sur du papier noir, avec de l'encre blanche, le pantacle qui figure sur la couverture du livre; jetez ce pantacle ainsi tracé à la tête des chevaux, et dites:



Cheval blanc ou noir, de quelque couleur que tu puisses être, c'est moi qui te le fais faire, je te conjure que tu n'aies non plus à tirer de tes pieds comme tu fais de tes

oreilles, non plus que Belzébuth ne puisse rompre sa chaîne. Il faut, pour cette expérience, un clou forgé pendant la messe de minuit, que vous chasserez par où le harnais passe. A son défaut on prend un mâlon que l'on conjure comme il suit:

Mâlon, je te conjure au nom de Lucifer, Belzébuth et de Satanas, les trois Princes de tous les diables, que tu aies à t'arrêter. Pendant les trois jours avant celui où vous voudrez faire cette expérience, vous aurez soin de ne faire aucune œuvre chrétienne.

Contre Charme.

Hostia sacra verra corrum, en dépoussant le grand diable d'enfer, toutes paroles, enchantements et caractères qui ont été dits, lus et célébrés sur le corps de mes vifs chevaux, qu'ils soient cassés et brisés en arrière de moi. Après cela vous réitérez

l'oraison qui commence par ces mots:
Verbe qui avez été fait chair, etc.

Pour que les agneaux reviennent beaux et bien forts.

Prenez le premier né; à son défaut le premier venu; élevez-le de terre le nez vers vous, puis dites:

Ecce lignum crucem in quo salus mundi crucem.

Remettez-le par terre, relevez-le et dites comme dessus; faites de même jusqu'à trois fois. Cela fait, vous prononcerez tout bas l'oraison du jour où l'on sera.

Contre l'arme à feu.

Astre qui conduit l'arme aujourd'hui, que je te charme te dis-je, que tu m'obéisses;

au nom du Père, et du Fils, et Sanatatis;
faites un signe de croix.

Contre le bouquet chancreux.

On prend le premier mouton venu attaqué dudit mal. Etant tourné du côté du soleil levant, on lui ouvre la gueule, et on prononce dedans trois fois les paroles qui suivent:

Brac, Cabrac, Carabra, Cadebrac, Cabracam, je te guéris. Soufflez dans la gueule du mouton à chaque fois, et le jetez parmi les autres. Ils seront tous guéris. Il faut faire autant de signes de croix comme il y en a de marqués.

Contre les avives et tranchées rouges des chevaux.

Cheval (nommez le poil) appartenant à N., si tu as les avives, de quelque couleur

qu'elles soient, et tranchées rouges ou trancherons, ou de trente-six sortes d'autres maux, en cas qu'ils y soient, Dieu te guérisse et le bienheureux Saint-Eloi: au nom du Père, et du Fils, et du Saint-esprit; puis dire cinq fois *Pater* et cinq fois *Ave*, etc., à genou.

Aussitôt après avoir prononcé ces paroles, si le cheval a les avives, il faut lui injecter avec une seringue, dans le gosier la décoction suivante:

Prenez fleurs de sureau, de camomille, une poignée de chaque; faites-le bouillir légèrement dans deux pintes d'eau, passez le tout et ajoutez-y une demi once de sel ammoniac, trois onces de sirop anti-scorbutique et une demi pinte de vinaigre. Vous réitérerez les paroles et les injections plusieurs fois par jour.

S'il est attaqué de tranchées rouges, en place du remède ci-dessus, vous emploierez le suivant:

Après avoir fait saigner le cheval, vous lui ferez avaler une livre d'huile d'olive, et vous lui donnerez des lavements de graine de lin.

Pour guérir la foulure et l'entorse des chevaux.

Atay de satay suratay avalde, marche. Il faut le répéter trois fois, frappant le sabot du cheval. Si c'est du côté du montoir, frappez de pied gauche.

Appliquez un même temps autour du boulet une compresse de vinaigre dans lequel vous aurez fait bouillir de la sauge et du romarin: il faut renouveler cette compresse chaque fois qu'elle se refroidit. Vous ferez bien aussi de faire saigner l'animal au cou.

***Pour empêcher un troupeau de toucher
au grain, passant entre deux raies.***

Prenez une pièce d'argent, pendez-la au cou d'un des moutons, disant neuf fois ce qui suit:

Satan, Satourne, parlant de Gricacœur da voluptere Seigneur de Nazariau; je te requiers et commande, et conjure humblement, que tu aies à venir garder et passer mon vif troupeau de bêtes à laine le soir, le jour et le matin, en disant hurlupupin.

Nous ne voulons rien dire de plus sur ces paroles d'ingourmande.

Pour faire passer le lévretin.

Prenez la bête affligée et lui dites trois fois sur la tête les paroles qui suivent:

In tes dalame bouis, vins Divernas Satan.

Contre le godron.

Prenez de l'eau bénite avec le bout du doigt, et touchant les dessous des mâchoires, dites:

+ *Christus Brutus et datus et vanum.*

Contre la gale et le haut toupin des animaux.

Gupin, ferrant a failli le grand, c'est Caïn qui te fait ça. Prenez fleur de soufre avec huile et une pincée de sel, faites du tout un onguent dont vous frotterez les animaux, prononçant les paroles ci-dessus. Réitérez jusqu'à guérison.

Contre les hémorroïdes.

Prenez du doigt du milieu de la main gauche, de la salive à votre bouche, et en touchez les hémorroïdes, disant:

Broches, va-t-en, Dieu te maudit; au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. Après quoi dites neuf fois *Pater* et *Ave* pendant neuf jours: le second on n'en dira que huit, et l'on diminuera chaque jour, suivant l'ordre, le retour.

Deux fois par jour, il faut frotter les hémorroïdes avec du beurre frais dans lequel vous aurez fait cuire de la seconde écorce du sureau.

Contre l'épilepsie ou mal caduc.

Placez l'épileptique dans un lieu bien aéré, frottez-lui les avant-bras et dites dans son oreille droite: *Oremus præceptis salutaris moniti.*

Ajoutez l'Oraison Dominicale. Avant que ces prières soient achevées, le malade se relève.

Un remède souverain contre le mal caduc, est l'eau qui découle par incision faite dans un tilleul au mois de février; on le donne chaque fois à la quantité de trois onces.

FIN.

Collection Privée La Chouette Noire, www.chouette-noire.com